

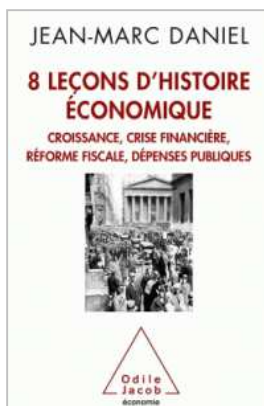
Lettre @ Suggestions de lecture - N° 35 - novembre 2015



L'avenir de l'économie : sortir de l' économystification **Jean-Pierre Dupuy**

Dans ce « pamphlet conceptuel », le philosophe Jean-Pierre Dupuy se propose d'analyser les causes et les conséquences de l'« économystification », qui transforme les gouvernements en « laquais des marchés ». L'économie, comme le sacré autrefois, permettrait à la violence des hommes (le « mal » premier) de se mettre à distance d'elle-même pour s'autoréguler ; mais cette « autotranscendance » ne serait possible qu'à condition de croire en un avenir, qui, par là même, se réaliserait. Or cette foi n'est plus possible quand l'humain est réduit à des facteurs comptables. S'appuyant notamment sur Adam Smith, Alexis de Tocqueville, René Girard et sur une lecture peu conformiste de Max Weber, Dupuy analyse les crises du capital comme des « crises d'anticipation » engendrées par la disparition de la « dimension prophétique du politique ». « Si un changement de civilisation est possible, la révolution qui y conduira sera d'abord métaphysique » et n'obligera pas à « sortir du capitalisme » (« le mot d'ordre d'une gauche qui n'en voit que les méfaits »).

Éditeur : Flammarion
Date de parution : 2012
Cote : D 05890

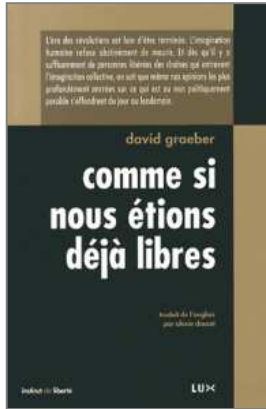


8 leçons d'histoire économique : croissance, crise financière, réforme fiscale, dépenses publiques **Jean-Marc Daniel**

A qui profite la croissance ? Quel est le taux optimal de l'impôt ? Comment un État peut-il éviter de faire faillite ? Après le Welfare State, l'heure du Workfare State a-t-elle sonné ? Faut-il se protéger de la concurrence chinoise ? Toutes ces questions ont déjà été posées dans l'histoire économique. Voilà pourquoi il est utile d'aller y voir de plus près, comme nous le propose Jean-Marc Daniel avec ces 8 leçons. Aussi savoureuses qu'instructives, regorgeant de portraits insolites - Vauban méditant sur la fiscalité, Newton se ruinant dans la spéculation, etc. -, elles mettent en perspective les missions de la fiscalité, les mécanismes de la création monétaire, le rôle des banques centrales ou le vieux débat entre le libre-échange et l'échange loyal... A l'issue de ce voyage pédagogique, Jean-Marc Daniel livre quelques recommandations : aux banques centrales, priées de veiller autant à la qualité qu'à la quantité de monnaie ; aux gouvernements, qui doivent cesser de privilégier la consommation sur l'investissement ; à ceux qui cherchent à échapper à l'impôt en se prétendant solidaires...

Éditeur : O. Jacob
Date de parution : 2015
Cote : D 05889

Comme si nous étions déjà libres
David Graeber



La servilité des élites politiques actuelles en font les laquais des plus riches et des plus puissants, de sorte que les mécanismes de nos systèmes dits démocratiques ne réussissent pas à résoudre ni même à endiguer les crises dans lesquelles nous enfonçons le capitalisme. Comment, alors, adviendra le changement ? Dans cet essai, David Graeber guide le lecteur dans les rouages de la véritable démocratie pour déconstruire les idées reçues et réorienter de manière audacieuse notre compréhension de l'histoire politique.

Chemin faisant, il cite des exemples qui pourraient servir de modèles pour une transformation du monde et qui ont d'ailleurs inspiré le mouvement des Indignados et Occupy Wall Street. Devant la concentration de la richesse et du pouvoir dans tous les pays occidentaux, et plus particulièrement aux États-Unis, Graeber soutient que seule une conception radicale de la démocratie basée sur des principes d'égalité, de la participation citoyenne massive et de recherche du consensus peut nous permettre de jeter les bases de la société juste et équitable que nous souhaitons.

Éditeur : LUX
Date de parution : 2014
Cote : C 36830

Du temps acheté : la crise sans cesse ajournée du capitalisme démocratique
Wolfgang Streeck



Sociologue de l'économie, Wolfgang Streeck analyse la crise de 2008, crise financière et fiscale, non pas comme un événement singulier, mais comme une séquence de l'évolution de l'économie capitaliste depuis 1945. Plus particulièrement de ce que l'auteur appelle le " capitalisme démocratique ", ce régime économique de l'État-providence qui, jusqu'aux années 1970, achetait, par l'emprunt et le crédit, l'adhésion des populations occidentales grâce à la promesse d'un constant progrès de leur condition sociale.

Il fallait gagner du temps sur la crise éventuelle. Dès les années 1980, un nouveau régime économique se met en place, avec l'inflation, les déficits budgétaires nationaux suite à la résistance à l'impôt des producteurs de richesses financières et à leur lutte pour les allègements fiscaux, le financement de la dette publique par des institutions privées qui exigent en retour la consolidation par la dérégulation des marchés financiers, puis la compensation de leur faillite par les États.

Éditeur : Gallimard
Date de parution : 2013
Cote : C 36827

Cheaponomics : le coût élevé des produits bon marché
Michael Carolan



Pensez-vous réellement faire une bonne affaire lorsque vous achetez des produits à prix cassés ? Dans cet ouvrage captivant, Michael Carolan nous invite à y réfléchir en nous montrant clairement que le caractère bon marché des biens et services est une illusion basée sur la "socialisation" des coûts. Le coût réel des bas prix est en fait - et de façon alarmante - élevé, et nous en payons tous au final le prix... pas lors de l'achat, mais sous forme de cotisations sociales qui permettent de compenser la faiblesse de certains salaires, sous forme de dégradation de l'environnement ou de la santé publique, ou encore d'exploitation des travailleurs dans certains pays à bas salaires. Michael Carolan démontre ici brillamment que cette socialisation des risques et des coûts dans les économies de marché modernes est une source de dysfonctionnement majeure, et l'illustre par de nombreux exemples pris dans l'industrie informatique, le secteur automobile, l'agroalimentaire, etc. Il nous faut, d'après lui, impérativement changer de trajectoire, pour trouver une meilleure source de bien-être, apporter davantage de justice sociale et une approche équilibrée de la prospérité.

Éditeur : De Boeck
Date de parution : 2015
Cote : C 37051

Que valent les valeurs ?
Adélaïde de Lastic



Valeur éthique et valeur économique n'ont-elles en commun que le nom ? Il s'agit ici de montrer qu'elles se rapportent toutes les deux à une certaine notion de la richesse. La création de richesse durable mêle en effet intrinsèquement les valeurs éthiques et la valeur économique. L'homo est indissociablement ethicus et economicus. C'est la démonstration de cette relation remettant l'humain au cœur d'une pensée de la valeur qui est ici proposée.

Ainsi, le livre aborde notamment les thèmes suivants : les liens entre les valeurs éthiques et la valeur économique ; la valeur économique des valeurs éthiques ; la mesure de la valeur des valeurs, les nouvelles valeurs. Enfin, il propose un outil de formalisation de l'éthique, étudiée comme un actif immatériel.

Éditeur : L'Harmattan
Date de parution : 2014
Cote : C 36870



La fin des sociétés Alain Touraine

Avec la décomposition du capitalisme industriel, les institutions sociales perdent leur sens. Que se passe-t-il pour que les piliers de nos sociétés démocratiques se dérovent quand la globalisation du monde appellerait leur renforcement ? Loin de céder à la peur du chaos qui accélère le déclin, cet ouvrage s'efforce d'unir le récit d'une fin et l'annonce d'un commencement : celui d'un autre type de vie collective et individuelle fondé sur la défense des droits humains universels contre toutes les logiques d'intérêt et de pouvoir.

A charge pour nous d'apprendre à quelles conditions le sujet de droits que chacun peut invoquer est susceptible de se faire l'acteur d'expériences entièrement nouvelles, où le capitalisme financier, devenu sauvage aujourd'hui, pourrait être à nouveau contrôlé.

Éditeur : Points. Essais
Date de parution : 2015
Cote : D 05940

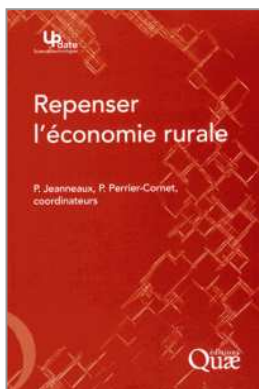


Le nouvel égoïsme territorial : le grand malaise des nations Laurent Davezies

Montée du régionalisme, exigence d'autonomie, voire d'indépendance... On assiste aujourd'hui à une fragmentation des nations, dans les pays industriels comme dans les pays en développement. Les causes identitaires – anciennes – se combinent avec le fait – nouveau – que les régions riches ne veulent plus payer pour les régions pauvres. Plus largement, c'est le modèle de cohésion territoriale qui est remis en cause.

Dans la mondialisation, les petites nations semblent tirer leur épingle du jeu. Pourtant, leur multiplication pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. L'exemple qu'offrent aujourd'hui l'Écosse, la Catalogne, la Flandre et d'autres régions peut avoir, par effet de contagion, des effets désastreux. Après le nationalisme européen du XIXe siècle, après le nationalisme décolonisateur du XXe siècle, le nationalisme « régional » s'affirme aujourd'hui comme un mouvement d'idées et un but pour le XXe siècle. Dans ce petit jeu égoïste, chacun risque d'être perdant, sauf peut-être les micro-États les plus riches. Comment conjurer le poison de la méfiance et de la division ? Ce livre propose des solutions pour maintenir une certaine idée de la démocratie territoriale.

Éditeur : Seuil
Date de parution : 2015
Cote : C 37025



Repenser l'économie rurale **Philippe Jeanneaux, Philippe Perrier-Cornet**

Les changements du monde rural, en particulier en France, sont aujourd'hui bien connus. Si la campagne agricole a longuement façonné la société française, "l'agricole" ne fait plus "le rural" : le rural est devenu résidentiel, récréatif, et son caractère d'espace naturel est largement reconsidéré. La question de la gestion des espaces ruraux est donc posée. Le rural est-il un espace intégré dépendant de la ville ? Doit-il - ou peut-il - être gouverné comme tel ? Les spécificités du rural doivent-elles au contraire engendrer des finalités différentes, entre efficacité et équité territoriale ? Les mutations des espaces ruraux et l'évolution de la gouvernance obligent à repenser l'analyse économique de ces espaces.

L'économie rurale n'est plus seulement une branche de l'analyse économique qui s'intéresserait à l'agriculture, à l'agroalimentaire et à l'espace dit "rural". En effet, elle s'est ouverte aux concepts et aux méthodes de l'économie spatiale et régionale, de l'économie de l'environnement, de l'économie néo-institutionnelle, de l'économie publique, de l'économie politique. Ces apports ont permis de renouveler les méthodes et les cadres d'analyse, illustrés par les travaux et les réflexions livrés dans cet ouvrage.

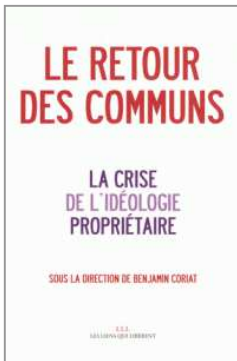
Éditeur : Quae
Date de parution : 2014
Cote : C 36955



Vivre et travailler dans les espaces à faible densité : quelles stratégies de développement ? **Claude Devès**

Au moment où le fait métropolitain semble concentrer toute l'attention des pouvoirs publics, il n'était pas inutile de faire le point sur l'avenir des territoires « interstitiels », ruraux pour la plupart. En effet, l'actuelle réforme territoriale oriente vers une réorganisation des territoires autour d'une métropole ou d'une ville-région, mais pose en même temps la question du devenir de ces espaces : seront-ils aspirés par le fait métropolitain et pourront-ils en bénéficier d'une certaine façon, ou sont-ils condamnés à un lent et inexorable dépérissement ? Universitaires, praticiens, élus locaux, fonctionnaires territoriaux, étudiants, simples citoyens, ont débattu pendant deux jours de cet avenir incertain. Au moment où l'on s'apprête à légiférer sur les compétences des différents étages de l'administration locale, voici un livre à lire avec attention...

Éditeur : L'Harmattan
Date de parution : 2015
Cote : C 37054



Le retour des communs : la crise de l'idéologie propriétaire
Benjamin Coriat

Un essai centré autour des communs, qui constituent un espoir de transformation sociale à partir d'institutions et d'entreprises qui proposent des ressources en accès ouvert. Développe une réflexion sur les potentialités qu'offre le renouveau de ces communaux collaboratifs.

Éditeur : Les Liens qui libèrent
Date de parution : 2015
Cote : C 37041



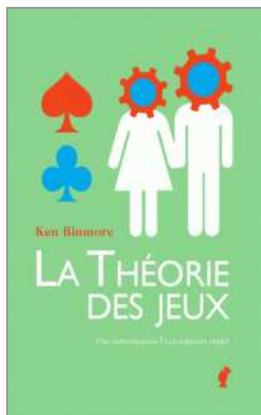
Commun : essai sur la révolution au XXIe siècle
Pierre Dardot, Christian Laval

Partout dans le monde, des mouvements contestent l'appropriation par une petite oligarchie des ressources naturelles, des espaces et des services publics, des connaissances et des réseaux de communication. Ces luttes élèvent toutes une même exigence, reposent toutes sur un même principe : le commun. Pierre Dardot et Christian Laval montrent pourquoi ce principe s'impose aujourd'hui comme le terme central de l'alternative politique pour le XXIe siècle : il noue la lutte anticapitaliste et l'écologie politique par la revendication des "communs" contre les nouvelles formes d'appropriation privée et étatique ; il articule les luttes pratiques aux recherches sur le gouvernement collectif des ressources naturelles ou informationnelles ; il désigne des formes démocratiques nouvelles qui ambitionnent de prendre la relève de la représentation politique et du monopole des partis.

Cette émergence du commun dans l'action appelle un travail de clarification dans la pensée. Le sens actuel du commun se distingue des nombreux usages passés de cette notion, qu'ils soient philosophiques, juridiques ou théologiques : bien suprême de la cité, universalité d'essence, propriété inhérente à certaines choses, quand ce n'est pas la fin poursuivie par la création divine.

Éditeur : La Découverte
Date de parution : 2014
Cote : C 36551

La théorie des jeux : une introduction Ken Binmore



Rien ne va plus, faites vos jeux ! Dans notre quotidien, les jeux sont partout : dans les bouchons, les automobilistes jouent à un jeu de conduite : sur eBay, les chineurs jouent aux enchères : les patrons fixent les salaires en jouant à un jeu de négociation. Aucun domaine n'est épargné, Depuis les candidats à une élection qui jouent à un jeu politique, jusqu'à la grande distribution qui fixe les prix de notre alimentation.

La théorie des jeux est une grille de lecture captivante... et gagnante puisqu'elle permet de jouer à tous ces jeux de manière rationnelle. Nul besoin de connaître les règles pour jouer. C'est ce que prouve la théorie des jeux lorsqu'on l'applique au règne animal. Même des espèces dotées de peu de capacités finissent par se comporter de manière intelligente, l'évolution ne laisse pas de place à l'irrationalité des comportements. Issue des mathématiques, la théorie des jeux a connu ces dernières années un succès spectaculaire en biologie de l'évolution comme en économie. Ce livre nous y introduit grâce à de petits jeux simples et à travers les personnages d'Alice et Bob. Sans équations complexés, il permet de mieux comprendre les mécanismes fascinants qui régissent une partie de poker, la vie sexuelle des abeilles ou... la répartition des tâches ménagères.

Éditeur : Arkhê
Date de parution : 2015
Cote : D 05958

La France en chiffres de 1870 à nos jours Julie Le Gac, Anne-Laure Ollivier, Raphaël Spina ; Sous la direction d'Olivier Wieviorka



Combien de Français vivaient en 1914 ? Combien de morts la guerre d'Indochine a-t-elle provoqués ? Quels ont été les résultats des élections législatives de 1973 ? Quels indices de croissance la France a-t-elle connus entre 1913 et 2012 ? A l'heure d'Internet, la réponse à ces questions simples semble relever de l'évidence. Et pourtant... rien ne garantit que les données disponibles sur la Toile soient exactes - a fortiori quand elles se contredisent ! La France en chiffres, de 1870 à nos jours entend répondre à ces interrogations en offrant à l'enseignant, à l'étudiant, au journaliste et à tous ceux que l'histoire de France passionne des chiffres fiables et contextualisés.

Divisé en cinq parties (démographie, économie, société, politique, guerres et crises), ce livre couvre l'ensemble des champs susceptibles d'attiser l'intérêt, des statistiques économiques et sociales aux données politiques et culturelles. Une plongée étonnante dans le grand XXe siècle français.

Éditeur : Perrin
Date de parution : 2015
Cote : C 37030

Pour toute remarque ou renseignement complémentaire, contactez Bibliothèque Insee